

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(25 août - 7 septembre\)](#)[Item](#)[30. Paris, Dimanche 27 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

30. Paris, Dimanche 27 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Musique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document est une réponse à :

[26. Lisieux, Samedi 26 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

[30. Trouville, Mercredi 30 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)  *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-08-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je vous écris des mots [?]. Vous ne savez pas, vous savez ce que c'est que les

ennuis qui s'attachent aux plus petites choses.
Publication inédit

Information générales

Langue Français
Cote

- 110-111, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/415-420

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
30. Dimanche 6 heures le 27 août

Je vous écris de notre cabinet vous ne savez pas, vous savez ce que c'est que les souvenirs qui s'attachent aux plus petites choses. Ainsi quelle que part que mon oeil porte je vous vois, devant moi à côté partout. Et dimanche prochain vous y serez bien réellement et mon cœur s'élance avec une joie inexprimable vers l'image de ce bonheur.

J'ai marché bien avec plaisir aux Tuileries de midi à une heure. Il faisait frais, j'avais des forces. J'ai eu un long tête-à-tête plus tard avec le comte Médem. Il a de l'esprit et il est de mes amis. Demain il envoie mes lettres. Palmella lui a succédé. Je l'ai pris avec moi et Marie en calèche j'en reviens. Nous avons causé il m'a distrait. M. Molé est venu me voir pendant que j'étais sortie. Il me semble qu'il est impossible de raconter sa vie avec plus de scrupule que je ne vous raconte la mienne.

Je viens de faire une découverte ; nos noms respectifs ont chacun le même nombre de lettres. Essayez. Noms de baptême, tout. Eh bien cela me charme. Quelle bêtise !

Lundi 9 1/2

Quel doux réveil ! Ma nuit a été mauvaise ; vers le matin je me suis endormie à 8 h. 1/2 j'ai sonné, & en entrant ma femme de chambre me remet une lettre. Je ne fus plus pressée de me lever. Mon Dieu que je fus heureuse ; je vous raconterai cela. Je fis mieux que lady Russell et les battements de mon cœur répondirent vite à ces douces paroles. Ils y répondirent avant même de les connaître. Que vous êtes ingénieux à trouver à faire, tout ce qui peu me plaire. Vous aviez raison un jour de défier mon cœur de femme. Je m'humilie devant cette seconde lettre de Lisieux. Monsieur, que je vous en remercie ! Comme je m'arrête à chaque phrase, à chaque mot, quelle douceur vos paroles répandent autour de moi, Ah que je suis heureuse ! Je vous ai laissé hier à 6 heures & vous voulez savoir ce que j'ai fait depuis. J'ai été au bois de Boulogne seule avec Marie. Nous marchons, et en vérité beaucoup. Cela me prouve que mes forces me reviennent. Le plaisir que j'y trouve c'est de pouvoir vous le redire. La soirée hier était fraîche cela me convient mieux que la chaleur. En rentrant je me suis mise au piano, j'ai trouvé beaucoup de Rossini dans ma tête. Il m'a semblé que cela vous conviendrait.

A propos vous ai-je dit que jamais je ne lis le soir ? Depuis deux ans & demi, j'ai tant pleuré, tant pleuré que ma vue est abîmée. Je la ménage aux lumières cela fait

que l'hiver les ressourcent me manquent beaucoup. Elles ne me manqueront plus l'hiver prochain, n'est ce pas ? Pozzo est venu de bonne heure ; et puis les Durazzo, le comte Nicolas Pahlen arrivés dans la journée de Londres, ce pauvre Thorn. Voilà tout Pozzo est retournée à la Révolution de 89, & m'y a tenu jusque passé onze heures. Il m'a dit des horreurs d'une Révolution à venir, possible. Mon sanz s'est glacée. J'ai souvent entendu raisonner sur cela, j'y restais froide.

Aujourd'hui ! Ah aujourd'hui !! Monsieur, je viens d'envoyer ma lettre à mon mari. Après avoir donné toute satisfaction à ma fierté offensée je n'ai pas pu m'empêcher, avant de la fermer, de laisser cours à un peu de tendresse. Il m'a semblé si dur pour moi comme pour lui, après tant d'années d'union de ne lui envoyer qu'une lettre bien froide. Il y a deux jours que je n'ai relu la sienne. Je ne veux plus la voir. Ce que je vous dis là, ce que je fais c'est de la faiblesse. Vous me voulez telle que je suis ; et bien vous me voyez Monsieur. Je n'ai pas besoin de vous dire que je me tiens dans mon salon le soir.

Demain vous reverrez vos enfants. Quand vous embrasserez votre fille aînée tâchez de vous souvenir de moi, car je l'embrasse de tout mon cœur. Adieu Monsieur. Ce mot qui marque si péniblement l'absence comme il est devenu pour nous le signe charmant de la présence, on du moins de la plus douce illusion. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 30. Paris, Dimanche 27 août 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/925>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur110-111

Date précise de la lettreDimanche 27 août 1837

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

30.

no 27

Suisse du 6 heur le 27 août.

110

je m'excuse de votre cabriolet. Vous
me savez par, vous savez ce que
c'est que les communs qui s'attendent
aux plus petites choses. Mais, j'ai
pu peut-être me voir par là. Je vous
en prie, de vous en aller, à côté, par là.
L'écriture est très bonne. Vous y
avez mis beaucoup de soin, et vous savez
l'écriture avec une joie inexprimable,
vous l'avez de ce bonheur.

J'ai beaucoup aimé, avec plaisir
sur l'écriture de vous à me le dire
il paraît très, j'ai vu de l'écriture.
J'ai vu sur l'écriture à tel point
l'écriture est très bonne. Vous y
avez mis beaucoup de soin, et vous savez
l'écriture avec une joie inexprimable,
vous l'avez de ce bonheur.

Salutations à tous. Je l'ai

je n'ai rien de moi & Marie m'a écrit
je n'en reviens. non, avouez, c'est
il m'a écrit. M. Mal' est
avec moi pendant que j'étais
noté. il me semble qu'il est
impossible de raconter la vie avec
plus de simplicité que je le fais.
racontant la vie.

je vais de faire une découverte, mais
nous respectifs ont chacun le même
nombre de lettres. essayez - nous
de baptême, tout. eh bien cela
me rassure. quelle histoire!

lundi 9 $\frac{1}{2}$.

quel bon réveil! ma nuit a été
mauvaise; vers le matin je me suis
endormi. à 8 h. $\frac{1}{2}$ j'ai réveillé, &
en attendant ma femme de chambre me

sur
je
si
ula
th
dix
y n
con
à l
un
jou
si
let
si
m'a
un
rép
si

reçoit une lettre. je ne puis plus
gagner de nouvelles. second jour je
je suis heureux! je vous raconte
cela. je finis mieux que Lady Russell
et les battent de confiance. ^{répond}
direct vite à ces deux paroles. ^{il}
y répondant avant même de les
connaître. je vous les indique
à trouver, à faire, tout ce qui peut
me plaire. Vous avez raison un
jour de dire confiance de femme.
je m'occupe de vous cette seconde
lettre de Lening. Monsieur, je
je vous en remercie! comme je
m'arrête à chaque phrase, à chaque
mot. quelle douce et douce parole
répondant à tout de moi. ah! je
je suis heureux!

30.

si vous ai laissé hier à 6 heures et
 vous m'avez saisi ce que j'ai fait depuis.
 j'ai été au bois de Boulogne toute une
 matinée. vous m'avez vu, et m'avez
 beaucoup. cela me prouve que vous
 êtes un véritable. le plan
 que j'y trouve est d'après vous
 le même. la soirée hier était fraîche
 cela me convient beaucoup pour la
 chaleur. en rentrant je me suis
 mis au piano, j'ai trouvé beaucoup
 de repos dans ma tête, il m'a semblé
 que cela vous eût aidé. après
 vous ai-je dit que jamais je n'ai le
 soir? depuis deux ans et demi, j'ai
 tant pleuré, tant pleuré que ma vie
 est abîmée. je la vivrai sans lumière
 cela fait peut-être les réponses qui
 manquent beaucoup. aller un peu

17.
 p. 1
 un
 c'us
 aug
 que
 vain
 id
 rec
 l'ile
 res
 j'ac
 aug
 it
 j'ac
 Far
 l'up
 deu
 Far

111
manifesteront plus haut prochain, n'est
pas?

Passez un an de bonne humeur;
et puis le Dursasso, le féroce Mistras
pâle et acrié dans la journée d'
londin, le pauvre Thore. Voilà tout.
Passez et retournez à la révolution
de 89, et en y a tenu jusqu'à pas
d'oreiller. et en a dit du horrible
d'une révolution à venir, possible.
mon sang s'est gelé. j'ai souvent
entendu raisonner sur cela, j'y suis
froid. aujourd'hui! ah aujourd'hui!!

Monsieur, je viens d'écrire une
lettre à mon mari. après avoir donné
toute satisfaction à une fièvre affreuse
je n'ai pas pu m'empêcher avant
la fin de laisser courir à un peu de
l'indignité. il m'a semblé si dur pour
moi comme pour lui, après tout d'ailleurs

d'union & celui d'envie. Je vous
l'écris bien froide. il y a deux jours que
je n'ai reçu la même. je ne vous plus
savoir. ce que vous dis là, ce que
fais, et de la faiblesse. vous me voyez
telle que je suis, et bien comme vous
m'avez.

je n'ai pas besoin de vous dire que
un tiers dans mon salon le soir.

demain vous recevrez un enfant.
quand vous recevrez votre fille avec
tous les de vos amis de vous, ce
l'enfant de tout mon cœur.

adieu Monsieur. et tout qui m'arrive
si péniblement l'absence comme il
est devenu pour vous le signe
chance de la jeunesse, ou du
monde de la plus douce illusion.

adieu. J.